

Francisco Ferro

Casa de Velázquez 2020–2021

C'est sans doute le fait d'avoir un père peintre qui explique le rapport privilégié que Francisco Ferro entretient avec le domaine des arts plastiques. Il a récemment développé un intérêt pour le travail de M. C. Escher; les défis visuels du peintre le fascinent et nourrissent son imaginaire sonore. Aussi envisage-t-il l'espace musical sous des rapports complexes de volumes, de temps et de profondeur: une pensée du sonore qui s'incarne en priorité au sein de l'orchestre (*De temps à autre, Espaces éphémères, etc.*) où s'exerce l'interaction des timbres instrumentaux. Dans *Les Inflexions d'Escher*, commande de l'ensemble Télémaque, il aborde de nouvelles manières de penser ces interactions dans le contexte de la petite formation (six instruments). L'isolement dans lequel le plonge l'année Covid 2020 l'incite, par défaut, à s'orienter vers l'univers électronique. En ressort une première pièce, *Moss on Machines*, née du désir de faire entendre la voix de l'artiste plasticien Sterling Ruby s'exprimant sur le rapport duel entre contrainte et liberté. Dans la foulée, et toujours avec l'outil électronique, *Six degrés de liberté* est une tentative en 3D de reproduire les illusions eschériennes en jouant avec la perception de l'auditeur·ice.

Michèle Tosi